

# Dans la clairière

À Adolphe Willette.

Pour plus d'agilité, pour le loyal duel,  
Les témoins ont jugé qu'Elles se battraient nues.  
Les causes du combat resteront inconnues ;  
Les deux ont dit : « Motif tout individuel. »

La blonde a le corps blanc, plantureux, sensuel ;  
Le sang rougit ses seins et ses lèvres charnues.  
La brune a le corps d'ambre et des formes ténues ;  
Les cheveux noirs-bleus font ombre au regard cruel.

Cette haie où l'on a jeté chemise et robe,  
Ce corps qui tour à tour s'avance ou se dérobe,  
Ces seins dont la fureur fait se dresser les bouts,  
  
Ces battements de fer, ces sifflantes caresses,  
Tout paraît amuser ce jeune homme à l'œil doux  
Qui fume en regardant se tuer ses maîtresses.

Charles Cros (1842–1888)